

Faire respirer une ancienne exploitation gravière : comment le Parc du Peuple de l'Herbe assainit la nature

À Carrières-sous-Poissy, dans les Yvelines, un chemin longe la Seine puis traverse une forêt. 113 hectares de nature protégée encadrent un paysage dense et fertile. Le Parc du Peuple de l'Herbe, ouvert au public depuis 2016, offre un écrin de verdure préservé.

Ancienne carrière exploitée par l'extraction de granulats et l'agriculture, ce site est progressivement devenu une friche, avec deux étangs artificiels : l'étang de La Galiotte et l'étang de la Vieille Ferme. Zone naturelle d'intérêt écologique, il a été pensé pour sauvegarder des espèces animales et végétales menacées, et offre aux promeneurs ce que les villes peinent à garantir : la possibilité de respirer vraiment.

Sous les pieds des visiteurs, dans une terre gorgée d'histoire industrielle, des plantes travaillent en silence. Elles absorbent, filtrent, transforment. Cette technique s'appelle la phytoremédiation.

La phytoremédiation pour la préservation

La phytoremédiation est une méthode de décontamination des sols et de l'eau par les plantes, arbres et arbustes. Elle permet d'extraire du sol certains contaminants (mercure, plomb) transportés dans le système vasculaire des plantes, transformés en éléments volatils puis relâchés dans l'atmosphère par les feuilles.

En d'autres termes, les plantes respirent le dioxyde de carbone, absorbent les substances toxiques pour rejeter de l'oxygène et assainir les sols. Installé au cœur du site, l'aménagement de 3 jardins de phytoremédiation a été appliqué à certains endroits du Parc.

Les plantes choisies ont été sélectionnées avec soin, parmi elles : des genêts à balais, des luzernes bleues ainsi que des saules des vanniers. Un seul arbre adulte produit une quantité d'oxygène équivalente aux besoins annuels de dix personnes.

Une initiative départementale récompensée

« Dès que j'arrive ici, je sens que je respire autrement. L'air est vivifiant, presque épais tellement il est pur, rien à voir avec mon quotidien en ville. J'amène ma fille deux fois par mois, je veux qu'elle soit sensibilisée à ce genre d'environnement. », raconte Valentin, père d'Élise, 5 ans.

Chaque année, un suivi géochimique des jardins est réalisé. Les résultats sont encourageants : les métaux lourds sont en baisse et les hydrocarbures dans l'air sont stables. En 2018, le Parc a été récompensé par le Grand Prix « Milieux humides et

urbanisme » et a reçu le Prix spécial du jury des Victoires du paysage en 2020. L'espace vert répare une cicatrice autrefois béante laissée par la main de l'homme, pour leur offrir aujourd'hui un bol d'air frais.

Un espace fragile face aux inondations

La phytoremédiation présente néanmoins des limites : processus lent, étude au cas par cas, profondeur de traitement restreinte à la taille des racines, de 50 cm à 3 m. Le passage de la tempête Nils a par ailleurs détrempé les sols. « Il y a quelques jours, on a sorti de gros bidons en plastique du lac avec des amis. C'est la Seine, elle est à 20 mètres, quand elle déborde, elle ramène tout avec elle. Voir des déchets partout, ça gâche quelque chose... », explique Bilal, habitué du parc depuis un an et demi, évoquant les nombreux déchets ramenés par les flots en bordure lacustre.

Les jardins de phytoremédiation ne sont encore que des îlots de verdure, modestes face à l'immensité des plaines. Ils devront être repensés en quantité et en diversité pour tenir leurs promesses. Le Parc du Peuple de l'Herbe ne guérira pas le monde, mais il permet à l'environnement de reprendre son souffle et d'offrir à ses visiteurs un peu de quiétude.